

EN RESUME

Le collectif est composé d'une **douzaine d'agriculteur bio** mettant en place des essais chez eux pour documenter les **filières légumes secs** (haricots, pois chiche et lentilles notamment) du **point de vue agronomiques et économiques**. Les enjeux derrière la constitution du groupe sont multiples :

- Pouvoir s'insérer sur les nouveaux marchés de légumes secs via la **structuration d'une filière territorialisée**
- **Améliorer la fertilité des sols** via l'implantation de couverts végétaux, des tests de semis direct sous couverts roulé, broyé ou vivant et l'allongement de leurs rotations.

Après la conversation en bio, les systèmes doivent être repensés en passant notamment par la **diversification des assolements et l'intégration de légumineuses** dans les rotations. En parallèle, avec l'augmentation de la demande en légumes secs sur le territoire, la volonté de

pouvoir proposer des produits finis et de qualités a vu le jour.

En effet, de **nouveaux débouchés** pour ces cultures dans la coopérative (silo bio, trieuse) et sur le marché permettent d'en tirer un **bénéfice économique** non négligeable. De plus, les nombreux aléas climatiques sont sources **d'érosion croissante** et la couverture des sols est un enjeu incontournable dans la gestion durable des exploitations agricoles.

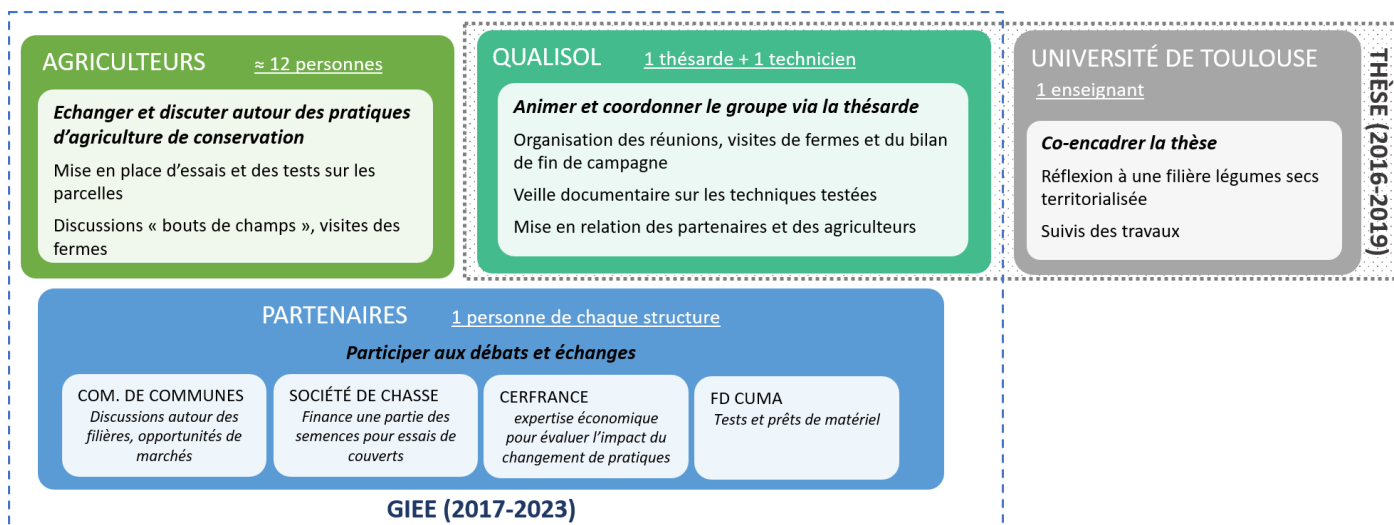
Initialement, le groupe s'est constitué autour d'une réflexion commune pour mettre en place des systèmes plus stables et résilients. Et c'est l'arrivée d'une thèse sur le sujet, cofinancée par la coopérative Qualisol et l'université de Toulouse, que le groupe s'est constitué en GIEE.

« On a surement une sensibilité plus forte en agriculture biologique car les leviers extérieurs sont moins importants qu'en conventionnel : il faut remettre le sol comme support principal ! »

LES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES ET LEURS LIENS

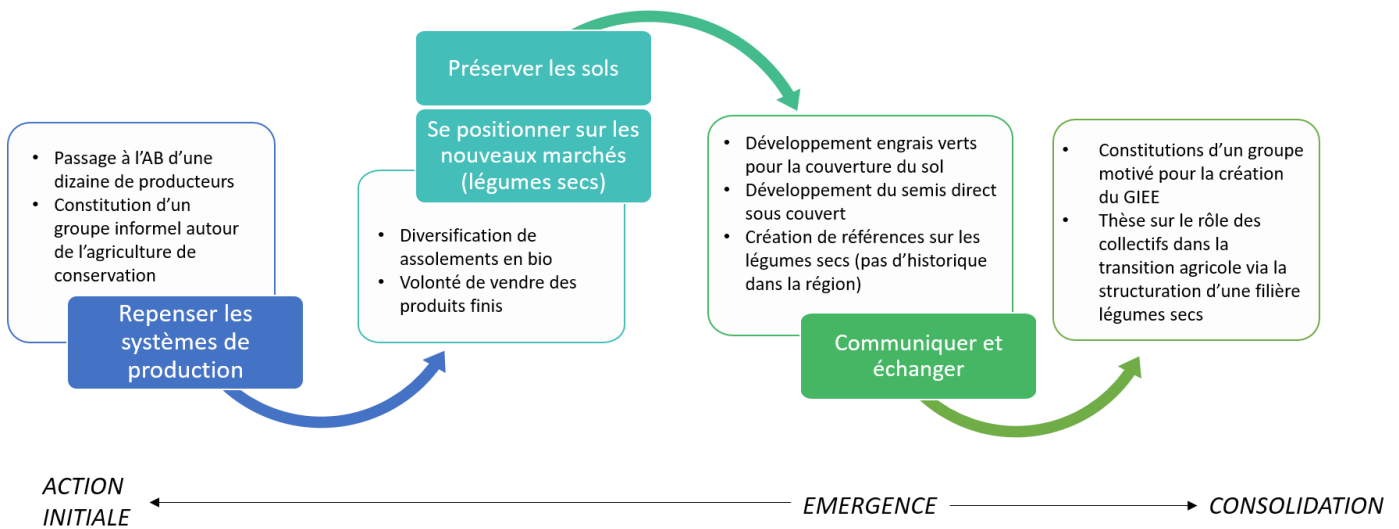
Le groupe est structuré autour d'une **douzaine d'agriculteurs** convertis à l'Agriculture Biologique dont environ **5/6 personnes sont motrices** et forces de propositions.

La **thésarde**, co-encadrée par Qualisol et l'université de Toulouse, gère la communication entre les différents partenaires et est moteur de presque toutes les réunions et visites. En fin de campagne, un bilan est réalisé afin de mettre à plat les résultats obtenus et de prévoir les essais de l'année suivante.



Le double objectif de ce collectif est dû aux **différents enjeux territoriaux** ; d'une part **l'érosion** qui amène à une réflexion sur la conservation et la fertilité des sols et, d'autre part, **l'insertion des cultures de diversification** sur les marchés. L'arrivée du sujet de recherche pour la structuration du groupe a été décisive par l'animation du GIEE.

Le collectif rentre maintenant dans une **phase de consolidation**. En effet, l'émergence du groupe a été longue à se mettre en place avant de réellement se formaliser autour d'un groupe.



FERTILITE DES SOLS EN LOMAGNE

Carte d'identité

Date d'initiation de la dynamique	2016, avec le début de la thèse
Type(s) d'innovation(s)	De procédé Organisationnelle De commercialisation De produit
Force(s) motrice(s)	<ul style="list-style-type: none"> La structuration autour de la thèse Un petit groupe d'agriculteurs sensibilisés et moteurs
Types de métiers associé(s)	<ul style="list-style-type: none"> Recherche Production agricole
Avancement de la dynamique collective	Phase de consolidation

Retour d'expérience

INNOVER EN COLLECTIF ?

« Pour innover de toutes façons, il faut chercher, sortir de sa zone de confort. Et nous grâce au groupe, on dilue le risque, on se rassure. Après, il faut qu'il existe une volonté intellectuelle pour se remettre en cause : c'est un état d'esprit, une volonté et c'est la notion de partage ! »

En savoir plus sur le groupe ?

IDENTIFIER ET TESTER DE NOUVELLES CULTURES ECONOMIQUEMENT VIABLES TOUT EN AMELIORANT LA FERTILITE DES SOLS

Problèmes rencontrés
Solutions trouvées

Coopérative engagée à trier du triticale/pois : problème de trieuse suite aux aléas climatiques (pois trop petits)

Suspension du mélange à la coopérative en attendant de pouvoir avoir les moyens techniques de revenir dessus

Cerfrance propose des prestations payantes et non pas du partenariat comme prévu

Reprendre une communication horizontale pour permettre un échange gagnant-gagnant

Pratiques

« En ouvrant la réflexion, même des accidents de récoltes peuvent servir à quelque chose »

Deux vagues de conversion à l'agriculture biologique au sein des agriculteurs de la coopérative

- Premières visites sur pois chiches, lentilles, haricots pour la constitution du groupe et du dossier
- Visites de parcelles chez les agriculteurs
- Bilan de campagne : retour sur les premiers essais planification des prochains

- Nombreux essais chez des producteurs : soja dans seigle roulé, maïs popcorn après féveroles, blé dans luzerne vivante...
- Mise en place d'essai de couverts végétaux (sorgho) avec la fédération de chasse pour évaluer l'impact des couverts sur la présence des petits animaux

- Présentation d'un projet sur les haricots, l'INRA propose la mise en place d'essais blé/féverole
- Conversion des autres adhérents de la CUMA à l'AB apporte une réelle discussion sur le triage/stockage/expédition

- Acquérir un trieur sur la CUMA pour permettre plus d'autonomie
- Aller de plus en plus vers la vente de produits finis (intéressant économiquement)
- Poursuivre les recherches et les essais sur les axes de travail, rester à l'écoute de nouveaux enjeux / cultures

2011 -----> 2015

2016

2017

2018

Et après ?...

Collectif

Début de la thèse « action collective territoriale et transition agro-écologique : le cas d'un projet de filière territorialisée « légumes secs » impulsé par une coopérative » en partenariat avec l'UMR « Labo d'Etude et de Recherche sur l'Economie, les Politiques et les Systèmes sociaux » de l'université Toulouse 2

Réunions constitutives du groupe : constitution du dossier, présentation des partenaires, réalisation du planning

Création du GIEE sur un financement pour 6 ans
Adossement du GIEE au PEI « Plan Alimentaire en Qualité Totale » pour permettre de financer l'animation

Visite d'étudiants d'un master sur la compréhension de la structuration de la filière : discussion avec les agriculteurs

- Créer un groupe d'agriculteurs autonomes qui puisse s'autogérer après le départ de l'animatrice à la fin de sa thèse
- Réflexion à l'organisation du travail : embauche d'un employé mutualisé sur plusieurs exploitations

« Ils avaient déjà le réflexe de passer les uns chez les autres et on se disait que ça rentrerait bien dans une dynamique de groupe »

« On avait ce besoin de se rassurer et beaucoup plus qu'en conventionnel »

Partenaires

FDCUMA, Société de chasse, Cerfrance, Communauté de commune, PEI, Qualisol

Financement

Fédération de chasse pour l'achat des semences, GIEE

Forces

- Une **bonne dynamique de groupe** avec un noyau de 2/3 agriculteurs moteurs, qui va de l'avant
- Une **animation dynamique** : envoi de comptes rendus réguliers, de photos, appui administratif, organisation des réunions et des bilans, lien entre partenaires et producteurs
- Des **agriculteurs proches** géographiquement (rayon de 15km) facilitant la cohésion du groupe.

Opportunités

- Une filière légumes secs qui prend de l'importance sur le territoire : **augmentation de la demande**
- De nombreux organismes se penchent sur la question de l'agriculture de conservation et la diversification des rotations : propositions de mises en place d'essais, financement de semences, etc.

Faiblesses

- Un groupe qui aurait du mal à survivre sans animation extérieure
- Un **groupe hétérogène** avec des implications différentes des membres (leader, observateurs, suiveurs) qui créent par moment des tensions
- Un **manque de matériel adapté** pour la destruction des couverts, le semis et le triage

Menaces

- Des **producteurs déjà sur-sollicités** sur tous types de réseaux, ce qui pourrait être une source d'épuisement
- Le **départ de la thésarde** dans un an et demi, risque de remettre en cause le groupe

CONSEILS A UN AUTRE GIEE ?

- 1) Prendre le temps d'exposer aux partenaires tous les tenants et aboutissants du projet collectif en leur proposant dès le début de **réfléchir aux retours** qu'ils peuvent faire au groupe ; que ce soit à l'écrit dans la restitution des travaux de recherche ou bien par des **compensations** du temps passé par les agriculteurs : triage et/ou récolte des mélanges sur les exploitations par exemple.
- 2) Avoir un **groupe soudé** dont les membres se connaissent bien, ce qui permet une grande **confiance** et un **échange plus fluide**.

REGARD EXTERNE : ANALYSE INNOVEZ BIO

Apport du dispositif collectif : beaucoup d'échanges et de discussions, permet de se rassurer par rapport aux tests mis en place et à la prise de risque du changement de pratiques à l'échelle de l'exploitation.

Dynamique de groupe : la thésarde qui influe beaucoup sur les rencontres et la dynamique avec un petit groupe moteur d'agriculteurs qui participent très régulièrement aux échanges, même informellement.

Rôle leader : il n'existe pas un unique leader au sein du collectif : ce rôle se réparti entre **deux ou trois agriculteurs moteurs**. Toutefois, l'animatrice crée le lien nécessaire à une bonne communication et organisation.

Transition agroécologique : l'amélioration de la **fertilité des sols** et la **relocalisation de la production** de légumes secs sont tous deux des composantes de la transition agricole des systèmes. En effet, diversifier les rotations tout en réfléchissant à leur impact économique et leur insertion sur les marchés est une **vision globale** permettant une prise de recul nécessaire pour une **restructuration des systèmes**.

Pour en savoir plus



Rédaction par Ambre Sorgato en Juin 2018 dans le cadre du projet de Recherche et Développement Innovez Bio porté par l'ITAB, sur la base d'un entretien réalisé le 19 juin 2018.

Site internet : <http://www.itab.asso.fr/programmes/projet-innovez-bio.php>

